

enfin ce vernis qui fait un *gentleman* de quelque homme que ce soit. Patroné chaudement, M. Husson avait eu le bonheur, pour son début à Lyon, de gagner un procès fort embrouillé où il ne s'agissait rien moins que de l'honneur de son client ; aussi s'était-il posé très-vite, dans le monde lyonnais, comme un homme fort aimable, et dans l'esprit du public plaçant comme un habile avocat. Cette double réputation servait à merveille chez lui une double ambition. Recherché par toutes les mères de famille, occupé de nombreux procès, le jeune homme avait été, durant cet hiver, un des danseurs les plus intrépides et un des avocats les plus recherchés. Il songeait au mariage d'ailleurs ; mais de toutes les jeunes filles avec lesquelles il joua aux propos interrompus en croisant les figures des quadrilles, aucune ne lui plut autant que sa cousine.

Comme nous interprétons souvent d'après nos désirs le caractère des personnes que nous croyons étudier, le silence modeste que Louise observait souvent lui parut causé par son dédain des petits intérêts de vanité qui occupaient les jeunes filles de son âge ; la légère raillerie qu'elle se permettait quelquefois vint pour lui d'un orgueil qui ne voyait rien à son niveau, et sa froideur apparente de l'attente d'une position supérieure. Il crut trouver en elle son égale en ambition, et c'est parce qu'il la jugea ainsi qu'il se mit à l'aimer, charmé qu'il fut de découvrir chez une si jeune femme des pensées sérieuses, si au-dessus de la frivolité de son âge. Quant à la fermeté dont témoignaient la conduite mesurée de Louise et la nette précision de ses paroles, comme cette fermeté n'était rien à la tendresse prévenante dont elle entourait son père, il ne s'en alarma pas un instant et se félicita au contraire de voir chez sa cousine le développement de cette précieuse qualité qui donne à une maîtresse de maison la plus grande puissance et sur elle-même et sur le cercle entier des personnes qu'elle reçoit. Il espéra donc profiter aussi du privilège dont